



Sébastien Goetschmann

L'AJR mise à fond sur la prévention

Sensibilisation Lisa Gerber, apprentie à l'Action jeunesse régionale, a imaginé un projet pour traiter chaque mois diverses thématiques de société. page 5

Mardi 06.02.2024 Le Journal du Jura

ajour.ch

Région 5

L'Action jeunesse régionale met en avant son travail de sensibilisation

Prévention Sous l'impulsion de l'apprentie Lisa Gerber est né le projet intitulé «Un mois, un sujet!» qui vise à sensibiliser les jeunes sur des thèmes comme l'alcool, les écrans ou le tabac.

Sébastien Goetschmann

Durant toute cette année, l'équipe de l'Action jeunesse régionale (AJR) veut mettre en avant la prévention de manière originale. Sous l'impulsion de Lisa Gerber, apprentie de première année comme assistante socio-éducative, est né le projet intitulé «Un mois, un sujet!».

Du tabac aux relations amoureuses, en passant par l'alimentation, les réseaux sociaux ou encore la mutilation et la santé mentale, un vaste spectre sera ainsi balayé. «Tous les jeunes n'ont pas forcément la chance de pouvoir discuter de ces sujets parfois tabous avec leurs parents», souligne l'habitante de Sonceboz de 18 ans. «C'est bien de pouvoir les mettre au courant de certains risques», poursuit celle qui a choisi les thématiques en fonction de ses observations et des partages qu'elle a pu avoir avec les jeunes.

Informations ciblées

En janvier, le sujet abordé était celui des boissons énergisantes et de l'alcool, des notions qui tombaient sous le sens pendant la campagne du dry January. Dans les locaux de l'AJR, à Mallevilleneuve, des informations ciblées et de petits textes faciles à lire ont été disposés dans un endroit adéquat, un peu à l'écart, afin que chacun puisse les consulter en toute quiétude.

Des flyers ainsi que des codes QR dirigeant vers des vidéos et des quiz interactifs sont également à disposition pour sensibiliser de façon ludique. «Les jeunes ont, par exemple, été surpris de voir la quantité de sucre que contient une canette de Red Bull», détaille Lisa Gerber. «Avec toutes les infor-



Lisa Gerber a imaginé une série de thèmes de prévention et récolté les informations pertinentes pour les jeunes.

Sébastien Goetschmann

Les jeunes ont, par exemple, été surpris de voir la quantité de sucre que contient une canette de Red Bull.

mations à disposition, il peut arriver qu'ils pensent tout savoir, mais ce n'est pas toujours le cas», poursuit celle qui a dû effectuer tout un travail de recherche pour dégager les éléments les plus utiles et parlants.

Accueillir librement la parole

Pour Pierre-Alain Basso, animateur socioculturel responsable de l'AJR, il est aussi étonnant de voir que les adolescents goûtent de plus en plus tôt à l'alcool, même s'il n'y a pas forcément de grande consommation. «Grâce au travail de Lisa,

cela permet d'engager plus facilement la conversation, toujours de manière libre et sans jugement», précise-t-il. Dans une structure ouverte aux jeunes jusqu'à 20 ans, l'apprentie reconnaît qu'il n'a pas été évident de lancer les débats, pour elle qui se dit plutôt timide. «Mais j'ai été bien accueillie et j'apprécie le contact avec eux.» C'est que dans le domaine social, construire des relations de confiance est indispensable.

Notons encore que pour garder une trace de chaque thème traité, un poster A3 résumant les points importants

sera réalisé. Ceux-ci serviront aussi de support de discussion sur les stands de prévention que l'AJR tient lors des manifestations régionales, comme la Foire de Châindon ou la Fête des Saisons, entre autres. Durant le mois de février, Lisa Gerber a arrêté son choix sur les relations amicales et l'influence de l'effet de groupe. «Sans parler frontalement de harcèlement, ce thème ouvre de nombreuses perspectives», relève Pierre-Alain Basso. «Le but est que cela ne soit pas accusateur, mais que cela les pousse à s'interroger.»

De plus en plus de suivi individuel

En dehors de son travail d'animation et d'occupation, que ce soit dans ses locaux, au travers des activités mobiles ou en réseau, un axe moins connu de l'Action jeunesse régionale réside dans le soutien apporté aux jeunes. C'est particulièrement dans le cadre de cet aspect qu'entre le travail de prévention. Engagé dans la structure depuis 11 ans, l'animateur socioculturel responsable, Pierre-Alain Basso constate que cet élément prend

davantage de place. «Désolé de reparler de cela, mais depuis le Covid, les jeunes ont été affectés par la problématique de la solitude. Aujourd'hui, nous effectuons de plus en plus de suivis individuels, alors que notre action était plutôt orientée vers le travail en groupe.» En 2023, la structure, qui compte trois professionnels et une apprentie, a recensé près de 4500 passages et compte 900 jeunes qui ont leur carte de membre.